

**40. GUERISONS DE PLUSIEURS MALADES A CAPERNAÛM**  
(Mt. 8:16-17 ; Mc. 1:32-34 et 3:11-12 ; Lc. 4:40-41)

MATTHIEU 8	MARC 1	LUC 4	JEAN
<p>16. Le soir, on amena auprès de Jésus</p> <p>plusieurs démoniaques.</p> <p>Il chassa les esprits par sa parole,</p> <p>et il guérit tous les malades, 17. afin que s’accomplisse ce qui avait été annoncé par Esaïe : <i>Il a pris nos infirmités, et il s’est chargé de nos maladies.</i></p>	<p>32. Le soir, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades</p> <p>et les démoniaques.</p> <p>33. Et toute la ville était rassemblée devant sa porte.</p> <p>34. Il guérit beaucoup de gens qui avaient diverses maladies ; il chassa aussi beaucoup de démons,</p> <p>et il ne permettait pas aux démons de parler, parce qu’ils le connaissaient.</p> <p>3</p> <p>11. Les esprits impurs, quand ils le voyaient, se prosternaient devant lui et s’écriaient : Tu es le Fils de Dieu.</p> <p>12. Mais il leur recommandait très sévèrement de ne pas le faire connaître.</p>	<p>40. Après le coucher du soleil,  tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses maladies les lui amenèrent.</p> <p>Il imposa les mains à chacun d’eux, et il les guérit.</p> <p>41. Des démons aussi sortirent de beaucoup de personnes, en criant et en disant : Tu es le Fils de Dieu. Mais il les menaçait et ne leur permettait pas de parler, parce qu’ils savaient qu’il était le Christ.</p>	

Remarque : Le texte de **Marc 3:11-12**, qui relate, sans précision chronologique, des faits similaires à ceux décrits ici par Matthieu et Luc, a été mis en parallèle dans cette étude, du fait de cette similitude.

• **Mt. 8:16a, Mc. 1:32a, Lc. 4:40a “Le soir, après le coucher du soleil, ...” :**

La scène se déroule **une fois le sabbat terminé**, car il était interdit de porter une charge un jour de sabbat (à cause de Lév. 23:31 “*Vous ne ferez aucun ouvrage. C’est une loi perpétuelle pour vos descendants dans tous les lieux où vous habiterez.*”). Les chefs juifs reprocheront au malade guéri à la piscine de Béthesda de porter son lit un jour de sabbat (Jn. 5:10).

Le sabbat s’achevait le samedi, **“au coucher du soleil”**.

• **Mt. 8:16b, Mc. 1:32b, Lc. 4:40b** “... on amena auprès de Jésus ... tous les malades ... tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses maladies les lui amenèrent ... et plusieurs démoniaques.” :

Diverses explications ont été proposées pour expliquer le grand nombre de possédés recensés aux temps apostoliques.

En fait :

- Les “**démoniaques**” représentaient une catégorie de maladies accompagnées de manifestations physiques extérieures violentes régulières (cf. les épileptiques, les possédés de Gadara, etc.).
- Les Evangiles attribuent aux démons le pouvoir de rendre des humains **infirmes**, sans que ces cas soient classés parmi les “**possessions**”. D'autres listes classent à part la **lèpre**. Ces listes reflètent une approche descriptive **simple** et **commode** à l'époque de Jésus, et n'ont qu'une valeur **relative**.
- La médecine moderne propose évidemment une autre classification des pathologies. Elle collecte des observations infiniment plus nombreuses, et propose des thérapies plus élaborées et plus efficaces, mais ses approches passent sous silence les réalités du monde spirituel qui n'entrent pas dans son champ d'examen : la notion biblique de démon est **étrangère** à la médecine moderne dont les services sont néanmoins inestimables.
- Ce qui était appelé “**possession**” autrefois est appelé différemment aujourd'hui, mais les **réalités invisibles** cachées derrière les mots n'ont pas changé, ni en **intensité**, ni en **nature**, ni en **nombre**. Il y a autant d'idoles aujourd'hui qu'autrefois, et donc au moins autant d'esprits impurs !
- Une “**possession**” physique ou psychique spectaculaire peut être **beaucoup moins grave** aux yeux de Dieu qu'une surdité spirituelle (cf. le cas de Judas, le cas de plusieurs pharisiens, etc.).

• **Mc. 1:33** “**Et toute la ville était rassemblée devant sa porte.**” :

a) L'expression “**toute la ville**” est emphatique, et désigne une **grande partie** des habitants de Capernaüm. Il y avait des malades dans **toutes les familles** de la ville, des riches et des pauvres, des adultes et des enfants. Y avait-il même beaucoup de gens en bonne santé à Capernaüm ? S'ajoutaient aux malades les proches, les curieux, et aussi les gens de passage dans cette ville commerçante importante.

b) La vie d'une ville où tous les malades sont guéris n'en est-elle pas bouleversée ? Toutes ces guérisons ne représentent-elles pas des flots d'une joie impossible à imaginer dans chacune de ces familles ? Et cependant cette ville deviendra elle aussi hostile à l'Evangile !

• **Mt. 8:16, Lc. 4:40c** “**Il imposa les mains à chacun d'eux, et il les guérit ... il guérit tous les malades, ...**” :

a) Luc, comme les médecins de son époque, distingue entre “**malades**” et “**démoniaques**”. Au v. 40, il ne parle que des “**malades**”. Pour ceux-là, Luc n'indique qu'un seul type d'action mis en œuvre par Jésus : “**l'imposition des mains**”, un geste qui répondait sans doute à l'attente et à la tradition des habitants. Luc aborde le cas des “**démoniaques**” au v. 41 : les démons se dévoilant eux-mêmes, un commandement suffira pour les chasser.

“**L'imposition des mains**” était pratiquée sur “**chacun d'eux**”. Jésus fera souvent ce geste tout au long de son ministère, et les apôtres feront de même. L'Eglise a été invitée à prendre exemple sur Jésus :

**Mc. 16:17-18** “(17) **Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon Nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; (18) ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, ils ne leur feront point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris.**”

Mais ce geste symbolique d'onction n'était pas une obligation (cf. la guérison du fils de l'officier du roi, Jn. 4:50, la guérison d'un boiteux par Pierre et Jean, Act. 3:5-6, etc.).

L'observation de Mc. 1:34, “**il guérit beaucoup de gens**”, ne permet pas de prétendre qu'il y a eu des échecs. Mt. 8:16 affirme même qu'il “**guérit TOUS les malades**”.

Pour Jésus et les proches, ce type de réunion, sur le seuil de leur maison, ou même à l'intérieur, au milieu de l'excitation, devait être **exténuant**.

b) Ces **malades** et leurs **proches** sont venus avec un **espoir** plus ou moins grand en la guérison. Chacun se demandait : “**Est-ce aussi pour moi ?**” L'espoir venait surtout des **témoignages** de ce qui s'était passé dans la synagogue quelques heures auparavant.

En outre, la vue des premières guérisons devait bouleverser les âmes, et leur faire sentir la **réalité** de Dieu, comme jamais aucune prédication des scribes n'avait pu le faire. Dieu se montrait tangiblement, dans l'intimité même des corps, comme Celui à qui rien n'est impossible.

Cette **espérance** était déjà la “*foi minuscule comme un grain de sénevé*”, à la portée de tout cœur ouvert, dans cette circonstance. Il fallait de la dureté de cœur pour ne pas croire ! Mais ce n'était **pas la “foi minuscule comme un grain de sénevé”** spécifiquement nécessaire pour déplacer une montagne (Mt. 17:20), pour dessécher un figuier, pour guérir un épileptique, pour multiplier les pains, pour marcher sur les eaux, etc.

Quand Dieu demande à un homme d'avoir la foi, c'est qu'elle est à la portée de cet homme, et n'est pas un exploit de son psychisme et de sa piété.

c) Ces gens n'avaient d'ailleurs même pas encore la foi pour **savoir qui était Jésus**, et cela ne leur était pas encore demandé. C'est cette foi éclairée, qui reposera sur une révélation acceptée de la nature de l'Esprit qui était en Christ, que Jésus admirera en de rares occasions chez certains (chez le centenier, chez la femme atteinte d'une perte de sang, etc.).

Pour les gens de cette ville, et dans le meilleur des cas, Jésus est seulement un **prophète-scribe venu de Dieu**. Comme ailleurs, Jésus ne se faisait **pas d'illusion** sur la portée de l'excitation que suscitaient ces guérisons.

**Jn. 2:23-25** “(23) Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, **voyant les miracles qu'il faisait.** (24) Mais **Jésus ne se fait point à eux, parce qu'il les connaissait tous,** (25) et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme.”

d) C'est justement **pour que ces gens sachent** qui est Jésus que Dieu, dans sa **souveraineté rédemptrice**, guérit les malades, **malgré leur absence de foi très éclairée**, et même en sachant que plusieurs parmi ces gens seront des ennemis de l'Evangile.

- Tout dépend ici de la décision de Dieu d'agir au travers de Jésus. La seule action demandée aux hommes est de s'approcher.
- Dieu a pu agir ainsi parce que **Jésus, envoyé par Dieu, ne déroba jamais la gloire du Père** et savait agir strictement selon le mandat qui lui avait été confié.
- Dieu agira pareillement dans l'histoire s'il peut trouver un groupe capable de supporter la pression des victoires surnaturelles sans devenir **orgueilleux**, un groupe motivé par un amour plus épuré pour le Christ et pour autrui.
- Il semble que Dieu préfère parfois **ne pas guérir des malades** qui souffrent, plutôt que de voir ses **élus gangrenés** par l'orgueil.

e) Dans les populations non encore évangélisées, Dieu agit souverainement avec des phénomènes surnaturels qui font naître de **très petits groupes** de croyants invincibles. Puis, alors que les petits groupes ont grossi, la puissance divine semble s'étioler : elle deviendrait **dangereuse** car les cœurs ne sont pas encore purifiés de l'orgueil, et l'épreuve du désert est alors indispensable.

Le réveil d'**Azusa Street** en 1904, en pays déjà christianisé, a été le résultat de cette **action souveraine** au sein d'un très petit groupe. Le réveil s'est arrêté localement (en apparence) en moins de quatre ans, dès que les religieux ont usurpé la couronne. Les gants ont cru qu'ils étaient la Main.

f) Le récit est impressionnant si on s'y arrête un instant, et fait naître d'innombrables réflexions et questions : **“Il guérit tous les malades”** (Mt. 8:16), **“il guérit beaucoup de gens”** (Mc. 1:34).

**De nombreux miracles** de Jésus n'ont **pas été décrits** en détail dans les Evangiles. Les auteurs des Evangiles, guidés par l'Esprit, ont fait des **choix**.

**Jn. 20:30** “Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, **beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre.**”

**Mt. 4:23** “Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du Royaume, et **guérissant toute maladie et toute infirmité** parmi le peuple.”

**Mt. 15:30** “Alors s'approcha de lui une grande foule, ayant avec elle **des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, et beaucoup d'autres malades.** On les mit à ses pieds, et **il les guérit.**”

**Mc. 6:56** “**En quelque lieu qu'il arrivât, dans les villages, dans les villes ou dans les campagnes, on mettait les malades sur les places publiques, et on le priait de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement. Et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.**”

**Lc. 6:18-19** “(18) **Ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient guéris.** (19) Et toute la foule cherchait à **le toucher, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous.**”

- Cette **“force”** n'est pas un fluide magique, mais une partie de l'armée de l'Eternel, des entités spirituelles mises à la disposition de Jésus par le Père, et qui exécutent dans l'invisible la volonté du Roi depuis la citadelle de Sion.

- C'est ce qui sera décrit dans le récit de **la femme atteinte d'une perte de sang** : elle a touché le vêtement de Jésus, et celui-ci a *“senti une force sortir de lui”* : les anges stationnés dans le Temple de chair ont été mobilisés par la grâce de Dieu, à cause de la foi de cette femme.

La remarque étonnée de Jésus prouve que cela n'était pas à son initiative ni après réception d'une vision.

- **Lors de l'imposition des mains**, ou lors de l'émission d'une **parole d'autorité**, il n'y avait aucune transmission d'une mystérieuse force divine d'un individu vers l'autre. Des guérisons ont ainsi pu avoir lieu **à distance**.

• **Mt. 8:16c, Mc. 1:34, Lc. 4:41 “... il chassa aussi beaucoup de démons ... les esprits, par sa parole ... des démons aussi sortirent de beaucoup de personnes, ...”** :

Après avoir parlé de la guérison des **“maladies”**, Luc mentionne plusieurs cas d'**exorcisme**.

A ces deux catégories distinguées par la médecine de l'époque, correspondent deux réactions des témoins : la guérison des **maladies** impressionnait certes, mais l'**exorcisme** mettait plus spectaculairement en lumière le monde caché des esprits, et donc aussi l'autorité d'origine divine de Jésus.

Il est probable que plusieurs guérisons se sont traduites par des expulsions silencieuses d'esprits impurs.

Celles qui sont mentionnées ont été accompagnées soit d'un don de discernement manifesté par Jésus, soit par des manifestations spontanées et bruyantes ne laissant aucun doute sur leur origine.

• **Mc. 3:11 “Les esprits impurs, quand ils le voyaient, se prosternaient devant lui ...”** :

Les démons sont profondément perturbés **dès qu'ils “voient”** la présence de la Shékinah dans un envoyé de Dieu, dans une arche de chair. Ils savent la reconnaître. Les deux possédés de Gadara ont couru vers Jésus. Dans la synagogue de Capernaüm, le démoniaque s'était de lui-même jeté aux pieds de Jésus.

Ils se prosternent ici devant Jésus comme ils ont appris à le faire devant Satan, devant plus fort qu'eux. Ce n'est **pas de l'adoration**, mais de la **servilité**.

C'est en principe dans ces seuls cas que Jésus adresse la parole aux démons, et pour les chasser (la rencontre avec les deux Gadaréniens fera exception, cf. l'étude n° 101).

• **Mc. 3:11 ; Lc. 4:41 “... en criant et en disant : Tu es le Fils de Dieu.”** :

Les esprits impurs ont souvent été plus clairvoyants que les contemporains de Jésus !

Les démons **croient** que Jésus est le Fils de Dieu, et ils le **confessent** publiquement. Mais leur soumission est dictée par la **peur**, et non par l'admiration, et encore moins par l'amour. Aucun esprit impur ne se repent !

**Mc. 1:24-25** (le démoniaque dans la synagogue de Capernaüm) *“(24) Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. (25) Jésus le menaça, disant : Tais-toi, et sors de cet homme.”*

**Lc. 4:41** *“Des démons aussi sortirent de beaucoup de personnes, en criant et en disant : Tu es le Fils de Dieu. Mais il les menaçait et ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ.”*

**Mt. 9:33-34** *“(33) Le démon ayant été chassé, le muet parla, et la foule étonnée disait : Jamais pareille chose ne s'est vue en Israël. (34) Mais les pharisiens dirent : C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.”*

**Mt. 12:22-24** *“(22) Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. (23) Toute la foule étonnée disait : N'est-ce point là le Fils de David ? (24) Les pharisiens, ayant entendu cela, dirent : Cet homme ne chasse les démons que par Bézélzéboul, prince des démons.”*

**Mc. 3:22** *“Et les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, dirent : Il est possédé de Bézélzéboul ; c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.”*

**Act. 16:17** *“(La pythonisse) criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très Haut, et ils vous annoncent la voie du salut.”*

• **Mc. 1:34 et 3:12, Lc. 4:41 “Mais... il leur recommandait très sévèrement de ne pas le faire connaître ... il les menaçait et ne leur permettait pas de parler, ... parce qu'ils le connaissaient ... parce qu'ils savaient qu'il était le Christ”** :

a) Jésus n'a jamais accepté le **témoignage de l'impureté** en sa faveur ou à propos du monde invisible :

- les ennemis de Jésus auraient pu en tirer profit pour **l'accuser** de fréquenter Bézélzéboul ;

- considérer le témoignage de ces esprits aurait été se mettre **sous leur coupe** ;
- cela aurait été un **encouragement** pour les disciples de consulter ces esprits qui sont **menteurs** et qui souillent.

Le témoignage en faveur de tout envoyé de Dieu doit venir de l'Esprit **Saint**, et non d'une connaissance propre aux esprits impurs.

Ces incidents sont décrits pour **prévenir** les croyants qui seront confrontés à ce genre de situation, et pour qu'ils **sachent comment Jésus** réagissait.

La réaction de Jésus est en outre un refus de se mettre en avant. C'est à ce titre un reflet de la **réprobation absolue** dont les esprits impurs sont l'objet dans les lieux célestes.

**b)** En plusieurs occasions, Jésus a **“menacé”** (gr. *epitimaō* = **enjoindre sévèrement**) les puissances ténébreuses avec des paroles sévères de **rejet** :

**Mc. 1:25** “Jésus **menaça** (l'esprit impur dans un démoniaque, dans la synagogue de Capernaüm), disant : Tais-toi, et sors de cet homme.”

**Mc. 9:25** (lors de la guérison d'un enfant épileptique) “Jésus, voyant accourir la foule, **menaça** l'esprit impur, et lui dit : Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant, et n'y rentre plus.” (cf. la même scène en **Mt. 17:18** “Jésus **parla sévèrement** au démon, qui sortit de lui, et l'enfant fut guéri à l'heure même.”).

Paul a été confronté au même problème, face à l'esprit impur voulant sans doute lui **nuire** indirectement :

**Act. 16:16-18** “(16) Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait **un esprit de Python**, et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au-devant de nous, (17) et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait : **Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très Haut**, et ils vous annoncent la voie du salut. (18) Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul fatigué se retourna, et dit à l'esprit : Je t'ordonne, au nom de Jésus Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même.”

**c)** Selon Mt. 8:16, Jésus chassait les esprits démasqués **“par sa parole”**, par **“son logos”** : les menaces de Jésus n'étaient pas des formules magiques, mais étaient dynamisées par la pensée de l'Esprit divin.

**• Mt. 8:17 “... afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par Esaïe : Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies.” :**

**a)** Matthieu cite la traduction de la Septante du v. 4 d'Es. 53.

**Es. 53:1-12** “(1) Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ?

(2) Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme **un rejeton qui sort d'une terre desséchée** ; il n'avait **ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards**, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. (3) **Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance**, semblable à celui dont on détourne le visage, **nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.** (4) **Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié.** (5) **Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.**

(6) Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. (7) Il a été maltraité et opprimé, et **il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie**, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche. (8) Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment ; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et **frappé pour les péchés de mon peuple** ? (9) On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu'il n'eût point commis de violence et qu'il n'y eût **point de fraude dans sa bouche.**

(10) **Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance ... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours ; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains.** (11) A cause du **travail de son âme**, il rassasiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste **justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités.** (12) C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il **s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables.**”

**1 P. 2:24** “... lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; **lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.**”

b) En conformité avec le style poétique hébraïque, ce verset cité par Matthieu est un balancement de deux déclarations au service d'une même idée que l'Esprit a voulu souligner.

• Une **“infirmité”** (gr. **“astheneia”**) désigne une faiblesse, un manque de force, un état maladif. En Lc. 5:15, la foule venait pour être guérie de ses **“infirmités, indispositions”**. Le même **sens médical** se retrouve en Lc. 8:2 ; 13:11,12 ; Jn. 5:5 ; Gal. 4:13 ; Tim. 5:23. Par contre, en Rom. 6:19 ; 8:26 ; Hébr. 5:2, le mot a un **sens moral**. Il a un **sens ambigu** en 2 Cor. 11:50 , 2 Cor. 12:5,9,10 ; Hébr. 4:15 ; 5:28 (la connotation physique semble cependant présente dans ces versets).

• Une **“maladie”** (gr. **“nosos”**) désigne un mal chronique, et est employé avec ce sens médical en Mt. 4:23, 9:35, 10:1.

Le mot grec **“malakia”** traduit aussi **“maladie”** en Mt. 4:23, 9:35, 10:1, indiquerait plutôt une maladie qui vient de se déclarer.

c) Le texte d'Esaië, écrit en langage prophétique, emploie les mots dans leur sens médical, mais l'applique à des **maux physiques, psychiques, moraux, spirituels**.

La guérison de **maux physiques** sert de prétexte à Matthieu pour orienter le lecteur vers la prophétie messianique d'Esaië dont le sens commence à se dévoiler avec les actes de Jésus.

Cette citation est donc une invitation à **regarder plus profondément** qu'aux simples **apparences** des miracles. C'est une invitation à lire tout **Esaië 53**. C'est avec ces guérisons que le **plan de la Rédemption** commence à se manifester publiquement.

**Act. 17:26-27** *“(26) Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; (27) il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous.”*

Mais, dans un premier temps, les foules voient seulement que Jésus guérit les maladies du **corps**, et ils l'entendront aussi dire : **“Tes péchés sont pardonnés”**.

Il faudra toutefois attendre la crucifixion de **“l'Agneau mené à la boucherie”** pour que l'on puisse comprendre le sens des deux verbes utilisés par Esaië et cités par Mattieu : **“il a pris”** et **“il a porté”**.

**“Prendre”** (gr. **“lambano”**), c'est saisir, empoigner. C'est un geste **volontaire**. **“Porter”** (gr. **“bastazo”**), signifie aussi supporter ou emporter un lourd **fardeau**.

**Jn. 3:14-15** *“(14) Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, (15) afin que quiconque croit en lui ait la Vie éternelle.”*

**Mc. 14:34** *“Il leur dit : **Mon âme est triste à en mourir ; restez ici, et veillez.**”* (c'est peut-être l'état désespéré et effrayant de l'humanité qui fait presque mourir Jésus de tristesse déchirante).

**Lc. 22:41-42** *“(41) Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'environ un jet de pierre, et, s'étant mis à genoux, il pria, (42) disant : Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, **que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.**”*

**1 P. 2:20-25** *“(20) En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes ? Mais si vous **supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien**, c'est une grâce devant Dieu. (21) Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant **un exemple, afin que vous suiviez ses traces**, (22) Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; (23) lui qui, injurié, **ne rendait point d'injures**, maltraité, ne faisait **point de menaces**, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; (24) lui qui a porté **lui-même nos péchés en son corps sur le bois**, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; **lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris**. (25) Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes.”*

Parmi ceux qui ont été témoins de ces guérisons, combien auraient pu en déchiffrer la signification ?

d) L'interprétation que Matthieu donne du texte d'Esaië, à l'occasion du récit d'une **guérison physique**, **interdit de ne donner qu'un sens moral** à la promesse prophétique d'Es. 53:5. Dieu est **Yahveh-Rapha** [Ex. 15:26], **“l'Eternel qui guérit”** de toutes les atteintes du péché.